

République démocratique du Congo

La conspiration mobutiste dispose ses batteries

Jean Chatain

L'Humanité, 10 février 1998

LES rumeurs de complot mobutiste contre l'actuel gouvernement de la République démocratique du Congo sont aussi anciennes que la formation de ce dernier (mai 1997). Elles s'intensifient sérieusement ces derniers jours dans les capitales africaines mais aussi européennes. Surtout à Bruxelles, où des informations circulent, même si elles restent au conditionnel pour l'instant, sur un projet de déstabilisation de la RDC. Au niveau africain, l'alliance entre les FAZ (soldats et officiers de l'ex-armée mobutiste), les FAR et "interahamwe" (militaires et miliciens de l'ancienne dictature rwandaise) ainsi que les groupes armés formés par les mouvements terroristes burundais (CNDD et Palipehutu, notamment), sans doute aussi des Angolais de l'UNITA, est maintenant consommée. Les violences qui endeuillent le Kivu (est de la RDC) et plusieurs régions du Rwanda et du Burundi en apportent une lugubre confirmation.

Les sources d'armement ne manquent pas. Les stocks des anciens pays d'Europe de l'Est, et d'abord la Russie, continuent d'alimenter nombre de trafics à travers le monde. Des approvisionnements continueraient aussi de parvenir de pays tels le Koweït et le Qatar, via le Soudan. Enfin, l'argent

abonde, les dignitaires mobutistes, à commencer par les proches parents du défunt "maréchal-président", soutenant le mouvement. Ils auraient, par exemple, constitué un trésor de guerre à partir des réserves d'or cachées par Mobutu en Gambie.

Au niveau européen, l'une des clés de voûte de cette conspiration internationale serait le groupe RCD (Rassemblement des Congolais pour la démocratie), créé en Allemagne par une vingtaine de dignitaires mobutistes dès la chute de la dictature.

Se présentant en Europe comme un mouvement strictement politique, il coordonnerait depuis là des bases militaires clandestines situées en République centrafricaine, au Congo-Brazzaville, au Togo, au Tchad, en Angola (partie du pays contrôlée par l'UNITA), et dans certaines zones de la RDC (Equateur, région d'origine du clan Mobutu, et Kivu). D'après le quotidien belge "le Soir", un certain colonel Boluka dirigerait les groupes armés se trouvant au Congo-Brazzaville. Le colonel Dondo ceux de la Centrafrique. Le colonel Mbuza-Mabe serait à l'intérieur de la RDC.

Le groupe aurait tenté de recruter des mercenaires en Afrique du Sud. Echec de l'opération dite "Elephant

noir” lorsque le gouvernement de Mandela fit interpellier, le 16 décembre dernier, les généraux Baramoto et Nzimbi, ainsi que l’amiral Mavua.

Enfin le même journal révèle que Kongolo Mobutu se rend régulièrement en Allemagne, en France et en Belgique. Dans ce dernier pays, il résiderait sous un faux nom à l’hôtel Conrad

à Bruxelles. Une tradition ancienne des réseaux du fils Mobutu : en 1994, déjà, une série de perquisitions avaient été lancées à l’hôtel New Continental (à Ixelles), considéré comme le siège de la “Zaïran connection”, spécialisée alors dans le proxénétisme à l’échelle internationale.